

La couronne

Il était une fois, un petit garçon, seul, dans sa chambre, qui se regardait dans un grand miroir. Il portait une jolie couronne. On lui avait mis sur sa tête à sa naissance, car on lui avait dit qu'il était le roi. Il regardait sa belle couronne. Il l'aimait bien. Elle était un peu magique : elle lui parlait.

Depuis toujours, avec cette couronne, il pouvait faire tout ce qu'il voulait. Si la couronne lui disait de demander des bonbons, on lui donnait des bonbons ; quand elle demandait la tablette, on lui donnait la tablette ; quand il faisait une bêtise, personne ne lui disait rien. Tout ce qu'il voulait, il l'obtenait. On le servait, on l'admirait avec sa couronne. Il pouvait donner des ordres aux autres, et les autres lui obéissaient, les enfants, comme les adultes, tous ceux qui étaient autour de lui. Il était le chef, le grand maître.

Mais depuis peu, il était arrivé dans un village qu'il ne connaissait pas avant. Et dans ce village, il s'aperçut que personne ne lui obéissait. C'était même à lui d'obéir ! Il montrait sa couronne aux autres, mais c'était comme si les autres ne la voyaient pas, comme si elle était devenue invisible !

Pourtant c'était lui le roi, c'était le chef ! Pourquoi ne pouvait-il plus faire ce qu'il voulait ? Pourquoi, ici, personne ne lui obéissait ? Pourquoi personne ne voyait sa jolie couronne ? Lui avait-on menti ? N'était-il pas roi ?

Alors la couronne, furieuse de ne plus être entendue, lui envoya une grande rage, et une colère énorme l'envahit. Il se regarda dans le miroir et hurla : « Face à ceux qui me résisteront, je mènerai une grande bataille, je suis un chef guerrier. Je suis le roi. Ma couronne me donne tous les pouvoirs. »

Une petite pette araignée, qui l'observait depuis un moment, suspendue au coin du miroir, l'arrêta et lui :

« Votre majesté, si vous me permettez, de ma grande sagesse et de mon expérience au coin de ce miroir, puis-je vous donner un conseil ? »

Le petit garçon regarda l'araignée. Sa couronne lui disait de ne pas l'écouter. Mais le petit garçon, curieux, s'assit, prit l'araignée dans sa main, et lui répondit : « Vas-y, dis-moi ton conseil. Après tout, s'il est mauvais, je t'écraserai. »

L'araignée, se lança :

« Sire, ma vieillesse fait que j'ai croisé de nombreux rois avant vous, et je peux vous dire qu'aujourd'hui deux choix s'offrent à vous :

Le premier : vous pouvez garder cette couronne sur votre tête et rester persuadé d'être le roi. Vous vivrez ainsi toute votre vie : mener votre bataille, être toujours en colère. Mais au final, vous souffrirez, seul, avec cette immense rage. Cela vous mènera sur un chemin de

haine, de fatigue, de mauvaises rencontres, de dangers, d'épuisement, de honte, d'erreurs fatales.

Ou alors, vous pouvez décider d'enlever votre couronne, d'accepter de ne pas être le roi, d'être un enfant comme les autres enfants, de lâcher, laisser partir cette colère. A ce moment-là, le calme s'installera en vous, vous ne garderez que la paix, la joie. Vous en deviendrez plus fort, plus joyeux, plus heureux, et surtout plus aimé. Vous pourrez garder votre couronne dans un coffre, pour jouer avec de temps en temps. Mais sans votre couronne sur la tête, vous deviendrez le roi de vos idées, de votre cœur, de vos pensées, de votre corps, vous serez un enfant libre et heureux. »

Le petit garçon regarda l'araignée, regarda sa couronne. Elle ne lui plaisait plus autant qu'avant. Il reposa l'araignée, il fit son choix. Il enleva la couronne, la rangea dans son coffre à déguisement, et partit libre et heureux rejoindre ses copains.

Caroline Faivre-Pierret